



DINER-DEBAT CHEVAL /MUSIQUE
ORGANISE PAR **TOP DRESSAGE TEAM**,
EN PARTENARIAT AVEC **LE SELLIER LUC CHILDERIC**

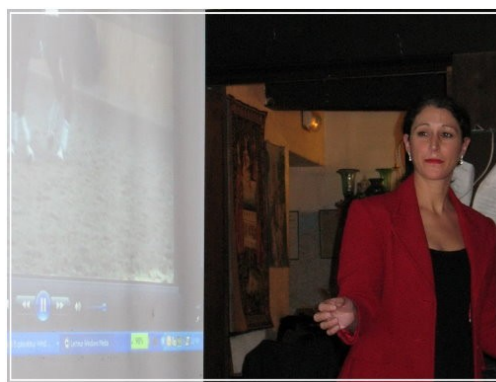


SOIREE DU **30 MARS 2009**



Cette soirée fut indéniablement placée sous un signe culturel fort. D'abord par le lieu : la magnifique cité médiévale de Pérouges qui reçoit chaque année des touristes du monde entier, toutes les langues y sont parlées dans les ruelles pavées qui la traversent. Puis par l'aubergiste, Bernard Chardon qui nous accueille dans son restaurant où se côtoient sans complexe un ancien mais beau piano Pleyel, de vraies armures Moyenâgeuses, oriflammes, tapisseries d'époque et objets d'antan. Bernard, baryton à l'Opéra de Lyon partage sa vie entre la scène prestigieuse où il se produit régulièrement et ce restaurant qu'il exploite avec une équipe jeune et dynamique.

Enfin par les personnalités présentes, d'abord le célèbre pianiste concertiste biélorusse **Mikhaïl Yurkov**, parrain de l'association Top Dressage Team, puis par la cavalière américaine de Grand Prix **Catherine Haddad**,



entraîneur officiel de l'association depuis sa création, dont l'intervention a montré toute la sensibilité dont elle fait preuve dans sa relation intime avec son cheval notamment lors de sa reprise libre. Les cavaliers de Grand Prix français, les juges nationaux et internationaux présents n'étaient pas là pour démentir les qualités artistiques nécessaires pour réussir une reprise en musique. **Monique Sattler**, présidente de l'association Rhône-alpine Top Dressage Team, a d'abord présenté tous ses invités en compagnie de son partenaire sur cette manifestation, le sellier mondialement connu, **Luc Childéric** et dont l'épouse Stéphanie est une fidèle cavalière de l'association depuis sa création.



Après un apéritif musical avec les nombreux morceaux de musique romantique interprétés par Mikhaïl Yurkov, le dîner typique de la Bresse avec sa carpe frite au menu a été servi autour des tables bien animées rassemblant musiciens et cavaliers. Notre hôte nous fit cadeau d'un air d'opéra en entonnant avec force et brio et à la surprise de tous un air de Carmen de Bizet. Les applaudissements ont fusé de toutes parts pour cette prestation aussi agréable qu'inattendue.



Le repas terminé, ce fut le tour de **Nadine Cochenet**, présidente de la Commission Nationale de Dressage Française, représentante de la FFE, de remercier pour leur présence la soixantaine de convives venus aussi pour faire le point sur la situation en France. Notre présidente a présenté les avancées fédérales en matière de reprises libres, mettant l'accent sur la médiatisation importante qu'elles donnent au dressage et à l'équitation en général.

C'est, pour elle, le moyen d'attirer public et sponsors. Elle donne l'exemple d'initiatives telles que le Challenge des Vikings sur la Normandie où la reprise libre en musique est mise en avant par une sur-dotation possible grâce à des sponsors.



Bernard Maurel, après un retour sur l'histoire des reprises en musique très intéressant et très anecdotique, s'est fait le rapporteur des deux congrès internationaux sur le sujet : Ankum 2005 et Lisbonne plus récemment en 2008. Il a mis l'accent sur le fait que les grandes fédérations gagnantes en dressage, principalement l'Allemagne et la Hollande utilisent depuis plusieurs années des musiciens professionnels pour élaborer les musiques des

programmes libres qui rapportent les médailles à leur pays. Il évoque le prix élevé demandé par ces spécialistes car cela représente un énorme travail. Il ya probablement un juste milieu à trouver avec des musiques qui au moins correspondent aux allures du cheval.



Puis Catherine Haddad traduite en français par Stéphanie Childéric a présenté le cheminement très intéressant de sa propre élaboration d'une reprise en musique. Elle attache une importance capitale à ce que sa « libre » corresponde en tous points à son cheval et elle doit retrouver dans sa musique la sensibilité qui la lie à son partenaire. Elle prend des exemples très concrets concernant ses deux chevaux de tête diamétralement opposés en caractère : Maximus JSS, vrai guerrier, courageux, généreux évolue sur la musique forte d'émotion du film Gladiateur, quant à Cadillac, émotif, timide évolue sur une musique certes rythmée mais douce et mystérieuse. Elle explique qu'elle ne pourrait pas inverser ses musiques sur ses deux chevaux car elle ne pourrait monter ses « freestyles » sans l'émotion qu'elle recherche pour être en osmose totale avec eux.

Ensuite un débat se pose sur ce qui plaît aux juges et au public sur la prestation de M. Yurkov qui avait préparé une musique sur une chorégraphie envoyée par Catherine Haddad avec Cadillac. A l'insu des desiderata de Catherine Haddad, il a préparé une musique très différente de celle qu'elle attendait pour ce cheval. Elle reconnaît le talent de l'exécution et la qualité du choix des morceaux :



Le piaffer et le passage, sur un extrait d'*Opéra de Roméo et Juliette* de Prokofiev
Le trot sur la *Sonate Pathétique N°8* de Beethoven
Le galop sur le *Prélude en Sol Mineur* de Rachmaninov
Cependant, elle ne souhaite pas associer ces choix à son cheval.

Les convives présents s'opposent dans leur réaction, certains partagent l'opinion de Catherine mais la majorité a été séduite par la proposition de M.Yurkov qui « collait » à la perfection à la chorégraphie. Faut-il se faire plaisir soi même en « montant une libre » ou bien faut il chercher à plaire aux juges pour avoir plus de points et gagner ? C'est la question !

Les juges présents dont **Jacques Arbousset**, **William Chavanon** et **José Baud** sont eux aussi partagés car certains sont cavaliers de compétition et se reconnaissent dans l'osmose qu'ils recherchent avec leur cheval, d'autres, en tant que juges, souhaitent voir des libres vibrantes, rythmées, indépendamment du couple cavalier / cheval. Ceci leur semble cependant intimement lié.

Bernard Maurel salue la prestation de Mikhaïl Yurkov qu'il a trouvée excellente. Il la compare avec celle faite au Global Forum Dressage avec Anky Van Grusven et son pianiste et la trouve de la même envergure et qualité équivalente.

Alain Francqueville, retenu en dernière minute, nous fait part de ses réflexions sous forme d'un document intitulé *Sport et Art, l'exemple du dressage*, qui sera mis en ligne sur le site de TDT et sur celui du CRE Rhône Alpes. Après un historique des reprises en musique bien étoffé, il reprend les définitions du rythme et de la cadence, les fondements du jugement des libres. Il redit l'importance de l'artistique par rapport à la technique pour relancer la créativité. Des pistes sont à exploiter : pas de deux, quadrilles à intégrer aux concours de dressage, rechercher plus de médiatisation grâce aux reprises en musique et attirer des sponsors, donner plus d'importance au volet artistique des reprises en musique.

Enfin **Christine Sesboué**, championne de France de patinage artistique nous a fait part de son expérience personnelle et nous avons été convaincus qu'il y avait une grande similitude entre le patinage et le dressage. Le modèle du patinage pourrait s'appliquer dans notre discipline puisque l'évolution que le patinage artistique a dû suivre ressemble au chemin sur lequel nous nous engageons en dressage, à savoir plus d'artistique, plus de médiatisation, plus d'intérêt. Christine Sesboué nous a fait la démonstration de son travail lorsqu'elle élabore une reprise de dressage en musique et notamment celle qu'elle a préparé pour **Jean Vesin**, cavalier Rhône Alpin de Grand Prix. Après avoir choisi des airs avec le cavalier, elle adapte la musique sur le rythme des allures du cheval, grâce à l'ordinateur et au métronome qui mesure la vitesse des allures.



Dominique Flament soulève le problème du coût de l'élaboration de libres avec un vrai musicien. Il est plus accessible à un cavalier d'avoir recours à la technique de l'ordinateur qu'à faire intervenir un musicien ce qui ne peut s'adresser qu'à des cavaliers d'un certain niveau déjà compte tenu de l'investissement. Une discussion s'engage sur l'opportunité d'un ou plusieurs instruments, certains pensent qu'un seul instrument surtout le piano

donne plus d'émotion, d'autres estiment que pour certains mouvements difficiles, il est nécessaire que d'autres instruments interviennent. Des questions fusent : La musique illustre-t-elle le cheval ? Le cheval interprète-t-il la musique ? La musique rehausse-t-elle la technique ?

Michel Nicolas, hautboïste (joueur de hautbois) insiste sur la sensibilité de l'artiste qu'est le cavalier et la compare à celle du musicien face à la masse orchestrale. Il se souvient, pendant Equita Lyon avoir vu des libres montées par des cavaliers sur fond musical et cela ne l'a pas fait vibrer contrairement à la prestation faite par M.Yurkov où chaque note accompagnait Cadillac. Il s'est revu au temps du cinéma muet ! Si on a un enregistrement fait à l'avance, le cheval n'a pas droit à l'erreur. Si le musicien est là pour suivre le cheval, il y a plus d'émotion.

Catherine Haddad souligne à nouveau que ce qui est important pour elle quand elle monte une libre c'est d'être le mieux possible en osmose avec son cheval ; elle ne peut pas imaginer avoir une musique jouée en live quand elle monte sa reprise en musique. C'est un exercice difficile auquel s'est livré Mikhaïl Yurkov avec un grand succès alors qu'il n'est pas cavalier et seulement en 9 heures de travail.

Sylvie Poulain, cavalière Rhône Alpine de Grand Prix admet qu'elle rêverait de travailler une reprise en musique avec lui. Et puis seulement pour le plaisir et en cadeau pour ce public bien spécial à ses yeux, Mikhaïl Yurkov nous a offert pendant quelques minutes *La Ballade N°1 de Chopin* et a posé sa dernière note sous un tonnerre d'applaudissements. Un beau moment pour clore cette soirée culturelle !



Pierre Mollard, président de la Commission Régionale de dressage conclut en donnant un prochain rendez vous qui sera ouvert à plus de monde. Il remercie l'association **Top Dressage Team** pour son dynamisme et ses idées consensuelles.

Nadine Cochenet salue encore cette initiative et en trouve l'issue très positive, souhaitant qu'une suite y soit donnée. Bernard Maurel lui aussi repart très satisfait de ces moments partagés entre artistes car finalement les cavaliers sont eux aussi des artistes. Monique Sattler remercie une dernière fois tous les invités de leur présence et leur promet une prochaine fois.



A l'issue de cette soirée, les spécialistes de la communication, invitées par l'association TDT et le sellier Luc Childéric, avaient matière à exercer leur métier : **Florence Loslier-Massard**, journaliste spécialiste du cheval, était là pour immortaliser l'événement sur papier et **Caroline Puig Grenetier**, scénariste et équitante, prépare pour l'association TDT un film sur le cheval de dressage et la musique.

